**Corrigé 1**

* Apollinaire, «Zone» (Alcools, 1913).

Bergère, ô tour Eiffel, le troupeau des ponts bêle ce matin

•La métaphore filée (in praesentia) donne à voir dans la tour Eiffel dominant les ponts (comparés 1 et 2) une bergère gardant son troupeau de moutons (compa-rants 1 et 2). La motivation (la qualité commune entre le comparant et le comparé) est implicite à travers les sèmes communs: verticalité de la tour et de la bergère, horizontalité et disposition linéaire des moutons et des ponts (le long de la Seine).

La référence aux moutons est donnée par l'emploi du verbe bêle, qui introduit en outre une métaphore in absentia: ces bêlements peuvent désigner le bruit des automobiles.

* Voici le premier et le dernier vers d'un poème célèbre d'Éluard dans Capitale de la douleur (1926):

La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur

(v. 1)

Et tout mon sang coule dans leurs regards

(v. 15)

• L'écriture de ces deux vers est telle qu'ils peuvent être lus comme s'ils se succédaient alors qu'ils ouvrent et ferment le poème. Par un effet de lecture rétrospec-tive, le mot cœur, compris comme le siège de l'amour dans le contexte du premier vers, reçoit aussi, grâce aux mots sang et coule du dernier vers, le sens d'organe assurant la circulation du sang. La syllepse de sens présente donc l'amour comme un sentiment absolument vital pour le je poétique (ce que confirment d'autres vers du poème).

* D'âme égoïste en un corps éperdu, les choses à son avis tournent bien quand sa robe tourne en tulipe et tout le reste au désordre. (poème de Ponge «La Danseuse» (Pièces, 1961).

La concision et la cohérence de l'expression sont favorisées par de nombreuses figures de signification et de construction, accentuant ainsi la charge, la densité satirique de ce début de poème en prose.

* ﻿﻿Un jeu de mots (un calembour) fondé sur l'homophonie fait entendre à la fois
* «D'âme» et «Dame»: attribué à son âme, l'égoïsme de la danseuse n'en parait que plus essentiel.
* ﻿﻿Le parallélisme de la construction (nom-adjectif/nom-adjectif) met en valeur une double antithèse, celle - évidente - des noms «âme » et «corps» et celle des adjectifs, rapprochés par leur première syllabe et opposés par l'idée d'un mouvement vers soi (« égoïste») ou expansif («éperdu»). Une autre antithèse oppose les mots «bien » et « désordre», confirmant l'égoïsme de la danseuse.
* ﻿﻿Cet égoïsme est aussi accentué par la répétition du verbe tourner, qui met sur le même plan «les choses» et « sa robe», puis par l'ellipse du même verbe qui rapproche pour mieux les opposer «sa robe» et «tout le reste» dans une construction symétrique. L'antanaclase portant sur les deux sens du verbe tourner donne la même importance à la marche des « choses» et au mouvement de la robe de la danseuse.
* ﻿﻿Deux anacoluthes («D'âme» / «les choses» et «tourne en» / [tourne) «qu»)
rendent sensible l'idée de « désordre».
* ﻿﻿Ce désordre est-il produit par la forme «en tulipe» que prend sa robe, la meta-phore suggérant qu'elle veille à montrer ses jambes? Ou est-il mentionné pour accentuer le narcissisme de cette dame qui ne se soucie nullement de «tout le reste» du monde? Quelle que soit l'interprétation retenue, elle ne lui est pas favorable et le lecteur est d'autant plus disposé à adopter ce point de vue quil peut goûter à la fois la prouesse que constitue cette accumulation de figures et leur effet humoristique.